

Les Borlée prêts à commencer l'année sans s'affoler

ATHLETISME : Les jumeaux auront un programme indoor minimal avant de préparer leur été olympique

Ils font partie des 64 athlètes – élites, espoirs internationaux et aspirants – qui, cette année, bénéficient d'une manière ou d'une autre d'une aide de la Ligue francophone d'athlétisme (LBFA). A l'instar de quelques-uns d'entre eux, invités par

leur direction technique à une journée d'entraînement dans la salle d'Obourg qui jouxte le stade du Mocha, Jonathan et Kevin Borlée, les deux chefs de file masculins, ont fait le point sur leur préparation et leur programme à l'aube de cette année olympique qui devrait déboucher sur leurs troisièmes JO.

Leur préparation

Entamée au début du mois de novembre, juste avant le stage du COIB à Lanzarote, la préparation des frères s'est, jusqu'à présent, déroulée « sans le moindre bobo ». Au contraire de l'an dernier, ils ont, il est vrai, pu repartir sur des bases plus encourageantes après une saison où ils n'étaient pas loin de leur meilleur niveau et où ils ont accumulé, de mars à mai, les très bons résultats avec le 4 x 400 m. « Cela aide à rester plus calme », insiste Jonathan. Du coup, le traditionnel séjour de quatre semaines, en janvier, en Afrique du Sud, s'est déroulé, selon Kevin, « dans un état d'esprit positif ». « On a vraiment bien bossé. »

Jonathan (à g.)
et Kevin Borlée
abordent 2016
sans pression.

© DAVID STOCKMAN/
BELGA

Leur hiver

La saison indoor des « twins » se limitera à... trois courses, toutes en relais. La première aura lieu samedi prochain, le 13 février, à l'occasion du meeting Ifam de Gand où ils s'aligneront en compagnie de leur frère Dylan et du Français Raymond Cuse sur 4 x 200 m. Il s'agira de leur première apparition sous le maillot du Racing de Bruxelles, leur nouveau club, et



l'ambition sera d'y battre le record de Belgique de la spécialité (1.26.69). Puis, les 19 et 20 mars, ils seront les chefs de file du 4 x 400 m belge aux Mondiaux indoor de Portland. « Nous y partirons dans le même état d'esprit que l'an dernier, à l'Euro de Prague, affirme Jonathan. On y va pour être ensemble, pour renforcer l'esprit d'équipe. Par rapport à 2015, Dylan n'aura pas fait de spécifique. On verra ce que ça donnera ». « Cette compétition peut servir de tremplin pour la suite, confirme Kevin. On s'amuse toujours dans ce type d'épreuve où, généralement, on se prend au jeu. Je ne sais pas si nous serons capables d'aller plus vite qu'en 2015, où nous avons battu le record d'Europe. Pour y arriver, nous avons bénéficié d'une course "clean", sans bousculades ni jeux de coudes comme c'est souvent le cas en indoor. Mais nous aurons deux chances pour y arriver, avec les séries et la finale. On est souvent mieux quand on peut enchaîner. »

Leur été

Il est encore trop tôt pour déterminer où les frères Borlée entameront leur saison estivale. « Toutes les

options sont ouvertes », disent-ils. Sans doute se dégourdiront-ils les jambes dans une compétition individuelle en avril ou début mai aux Etats-Unis où ils resteront après Portland, dans leur camp d'entraînement d'Orlando. A moins qu'ils ne se laissent tenter par les Penn Relays. Ils reviendront en Belgique le 10 mai et, pour la première fois depuis 2008, disputeront les interclubs, sur 4 x 400 m avec, comme en hiver, l'intention d'améliorer le record de Belgique qu'ils avaient établi pour le White Star en 2013 (3.06.06). Aucune décision n'a encore été prise par rapport à l'Euro d'Amsterdam. On sait que l'équipe de 4 x 400 m est sûre d'y participer, mais peut-être pas avec tous les Borlée au départ. « Je ne disputerai qu'une seule épreuve, affirme ainsi Jonathan. Ce sera le 400 m ou le 4 x 400 m mais pas les deux. »

Les Jeux

Ce sera le rendez-vous pour lequel ils se concentreront en priorité. Tant Jonathan (44.43) que Kevin (44.56), qui auront 28 ans à Rio, sont persuadés qu'ils peuvent y battre leur record personnel, ce qui sera sans doute indispensable pour

atteindre la finale si on se réfère à ce qui s'est passé l'été dernier aux Mondiaux de Pékin. Ils affirment que rien, jusque-là, ne pourra les perturber. « Il m'est arrivé d'être très tôt en forme, comme en 2009, ou de l'être très tard, comme en 2013 », rappelle Jonathan. Celui-ci reconnaît qu'on les attendra sans doute moins qu'en 2012, à Londres. « ce qui n'est pas plus mal parce qu'il y aura moins de pression ». « Mais que les choses soient claires, j'ai pour y battre les meilleurs ! Et le relais a prouvé, l'an dernier, qu'il peut jouer les médailles. »

La crise de l'IAAF

Jonathan et Kevin Borlée, comme beaucoup d'observateurs ont vécu « comme une grosse blague » le deuxième volet de l'enquête de l'AMA sur les scandales de dopage et de corruption dans l'athlétisme. « On nous avait annoncé des révélations, des noms, on avait dit que la situation était pire qu'à la Fifa, et, à l'arrivée, rien. Je n'ai pas trop compris, regrette le premier. Tout ce que j'espère désormais, c'est qu'ils vont bouger en interne et prendre parti pour les athlètes propres. » ■ ■

PHILIPPE VANDEWEYER